



## Léopold et Aurèle Robert exposés à La Chaux-de-Fonds et Neuchâtel

**Culture** Deux musées proposent une grande exposition commune, sur deux sites, consacrée aux frères Robert.



«Le départ des pêcheurs de l'Adriatique», l'un des tableaux composant le fameux Cycle des saisons, a été prêté par le Musée du Louvre.

Lucas Vuitel

### Nicolas Heiniger

Si le nom de Léopold Robert n'évoque pour vous qu'une avenue chaux-de-fonnière surnommée Le Pod, courez voir la nouvelle exposition conjointe du Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel (MAHN) et du Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds (MBAC). Sur plus de 800 m<sup>2</sup> au total, les deux institutions présentent quelque 300 toiles réalisées par le peintre chaux-de-fonnier, mais également par son frère Aurèle.

Né le 13 mai 1794 à La Chaux-de-Fonds, une semaine après le grand incendie qui détruisit la ville, Léopold Robert fut l'un des grands peintres de l'époque romantique. Son frère cadet Aurèle, né en 1805, devint dès 1822 son élève et le seconda dans ses travaux. Mais il mena aussi une carrière pour lui-même, qu'il poursuivit bien après le suicide de Léopold en 1835.

### Le cycle des saisons

«Le caractère inédit de notre

projet, c'est aussi de réhabiliter Aurèle, de réévaluer son autonomie», explique Antonia Nessi, codirectrice du MAHN. «Il avait un talent incroyable pour manier le clair-obscur.»

Cette exposition s'articule autour de trois œuvres majeures de Léopold Robert: le cycle des saisons. «Le retour du pèlerinage à la Madone de l'Arc», qui représente le printemps, est exposé à La Chaux-de-Fonds, tandis que «L'arrivée des moissonneurs dans les marais



Pontins» (été) et «Le Départ des pêcheurs de l'Adriatique» (l'hiver) sont visibles à Neuchâtel.

### Tableaux du Louvre

Léopold Robert envisageait de réaliser le quatrième tableau, l'automne, lors des vendanges à Florence en 1834. «Mais il avait voyagé en Suisse et il est arrivé à Florence alors que les vendanges étaient déjà terminées», raconte David Lemaire, directeur du MBAC. Il comptait y revenir l'année suivante, mais il mit fin à ses jours en mars 1835.

Ces trois chefs-d'œuvre ont été prêtés par le Musée du Louvre, à Paris. Plusieurs autres tableaux des deux frères ont été mis à disposition par diverses institutions suisses, même si une partie non négligeable des peintures exposées proviennent des collections des deux musées neuchâtelois.

Parmi les toiles exposées, on découvre plusieurs scènes figurant des brigands, qui, à l'époque, contrôlaient vraiment certaines régions d'Italie. «Ces tableaux, qui étaient les versions idéalisées d'une réalité misérable, plaisaient beaucoup à la bourgeoisie en quête d'émo-

tions fortes», développe Antonia Nessi.

### Installations contemporaines

On peut également admirer de nombreux portraits réalisés par les deux frères, parfois exposés face à face, qui donnent l'occasion d'apprécier la différence de style des deux artistes: «Les couleurs sont plus franches chez Aurèle», commente David Lemaire.

Deux artistes contemporaines ont été invitées à apporter leur regard sur cette exposition. Sandrine Pelletier au MAHN et Gina Proenza au MBAC ont ainsi réalisé des installations qui dialoguent avec les œuvres des frères Robert. Enfin, cette double exposition a permis d'éditer un imposant catalogue, enrichi d'essais scientifiques, qui devrait séduire tant les spécialistes que les personnes qui découvriront l'œuvre de Léopold et Aurèle Robert.

**Info+:** Léopold & Aurèle Robert, «Ô Saisons», à voir jusqu'au 12 novembre au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel et au Musée des Beaux-arts de La Chaux-de-Fonds. Vernissage commun sur les deux sites le samedi 13 mai à 17h.